



campagne **internationale** pour
abolir l'arme nucléaire

FORUM de la SOCIÉTÉ CIVILE

OSLO, 2-3 mars 2013

CHÂTEAU NEUF

Maison des étudiants

Une partie de la délégation française pose devant Château Neuf lieu de la conférence civile avec Arielle Denis directrice de la campagne ICAN internationale



Séance de travail

- Selon Arielle Denis, l'objectif de cette conférence civile à laquelle Le Mouvement de la Paix a participé avec une délégation de 15 membres est de construire une forte campagne d'opinion dans les pays importants d'Asie (hors Japon, Inde et Pakistan) en Amérique du Sud (Brésil, Mexique, Chili, Vénézuéla), et en Afrique (Nigéria, Sénégal, Afrique du Sud) afin de faire pencher la balance du côté du désarmement nucléaire total.



Plus de 500 militants venus de 70 pays se sont réunis à Oslo, en Norvège, en Mars 2013 pour le Forum de la Société Civile ICAN. L'objectif: intensifier les efforts déployés pour interdire les armes nucléaires en tentant une nouvelle approche humanitaire et environnementale.



Conférence des états

4 et 5 mars 2013

- Cette conférence a été voulue par la Suisse et la Norvège afin d'obtenir en 2015 une convention de désarmement nucléaire plus contraignante que l'article 6 du TNP* pour les pays nucléarisés qui ont signé ce traité.

* Traité international conclu en 1968 et entré en vigueur le 5 mars 1970 pour une durée de 25 ans avec révision tous les 5 ans. En 1995 il fut prorogé pour une durée indéfinie.

OBJECTIFS

- Elle a pour objectif de faire le bilan des études menées par plusieurs laboratoires scientifiques sur les conséquences des explosions nucléaires . Une étude réalisée en 2006 par un laboratoire suisse a été réactualisée pour cette conférence et servira de base aux travaux des états sur la prévention de la catastrophe.

REFUS

- 130 états dont l'Inde et le Pakistan ont assisté à cette conférence même si tous ne venaient pas avec les mêmes attentes.
- **Les 5 pays signataires du TNP ont refusé car pour eux :**
- une convention sur le désarmement nucléaire risquerait de mettre en danger les progrès de désarmement actuel et pourrait nuire à la non-prolifération.
- Ces raisons ne satisfont ni les états présents, ni les participants de la conférence civile.
- Quant à la position de la France interpellée par le Mouvement de la Paix sur sa non présence à Oslo : nous pensons qu'un monde nucléaire est plus stable que sans armes nucléaires.

ARTICLE VI DU TNP

- Chacune des Parties au Traité s'engage à poursuivre de bonne foi des négociations sur des mesures efficaces relatives à la cessation de la course aux armements nucléaires à une date rapprochée et au désarmement nucléaire et sur un traité de désarmement général et complet sous un contrôle international strict et efficace.

Arsenaux nucléaires

- Neuf pays possèdent ensemble plus de 19.000 armes nucléaires.
- Les Etats-Unis et la Russie maintiennent à peu près 2.000 de leurs armes nucléaires en état d'alerte - prêtes à être lancées en quelques minutes.
- La plupart sont beaucoup plus puissantes que les bombes atomiques larguées sur le Japon en 1945. (Hiroshima 12 à 15 KT Nagasaki 20 à 22 KT)

ACTUELLEMENT

19000 bombes nucléaires détenues par :

- **5 pays signataires du TNP**

- USA,
RUSSIE, CHINE, ROYAUME-
UNI, FRANCE

- **Hors TNP:**

- INDE, PAKISTAN, ISRAËL, CO
RÉE du NORD

- **ZONES DÉNUCLÉARISÉES**

- La signature en 1967 du Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine et dans les Caraïbes (Traité de Tlatelolco) établissait pour la première fois une zone exempte d'armes nucléaires dans une zone habitée du monde. Suite au dépôt de l'instrument de ratification de Cuba en 2002, la zone exempte d'armes nucléaires de l'Amérique latine et des Caraïbes a été étendue à tous les États de la région.
- Depuis lors, trois autres zones exemptes d'armes nucléaires ont été établies : dans le Pacifique Sud (Traité de Rarotonga, 1985), en Asie du Sud-Est (Traité de Bangkok, 1995) et en Afrique (Traité de Pelindaba, 1996). Grâce à ces instruments, l'ensemble de la partie habitée de l'hémisphère Sud a le statut de zone exempte d'armes nucléaires, ce qui réduit considérablement le risque de prolifération nucléaire.

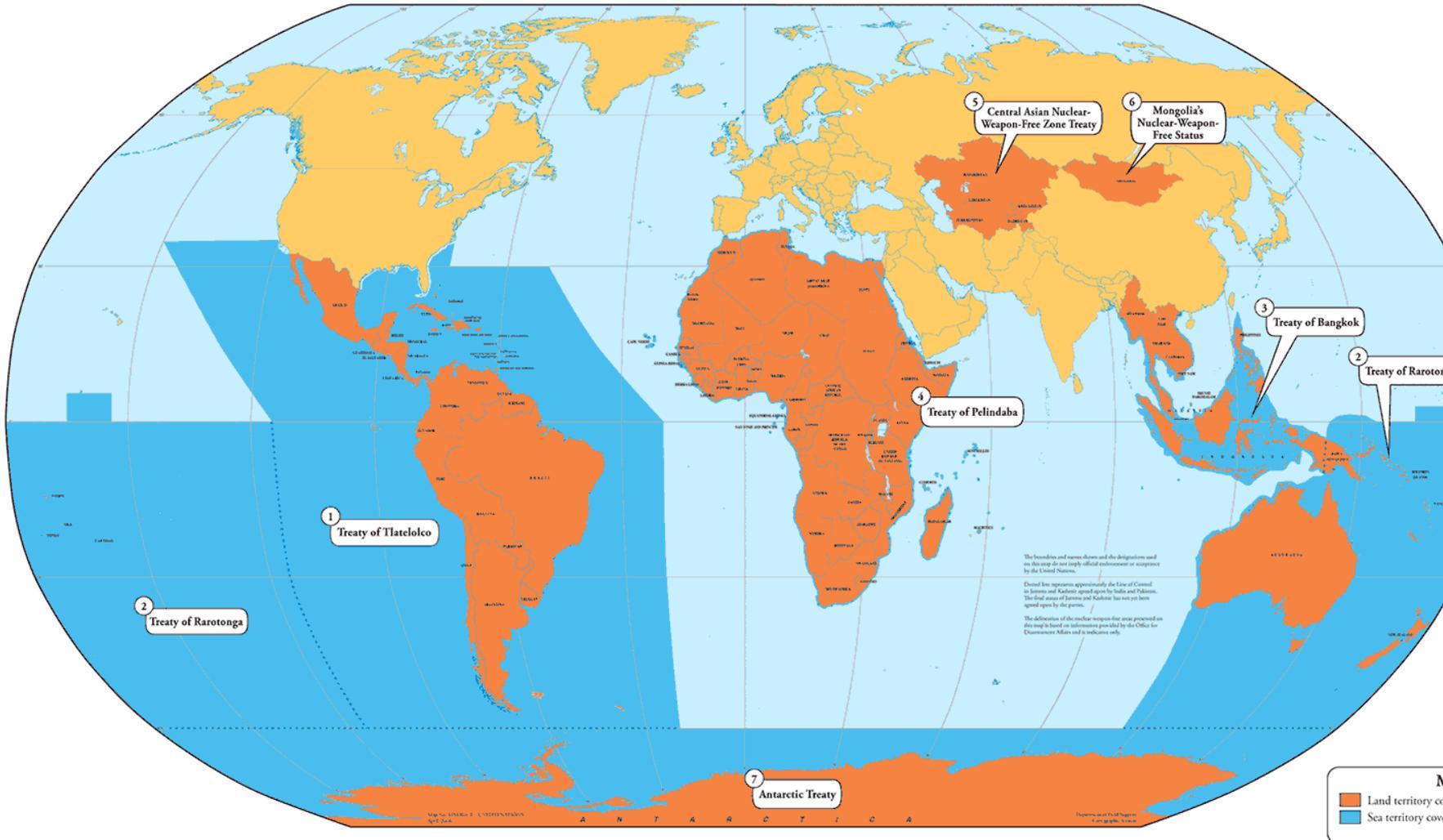
Jeune Kazakh né sans bras, venu témoigner des méfaits de la radioactivité due aux essais nucléaires de l'ancienne URSS.

- En septembre 2002, les cinq États d'Asie centrale que sont le Kazakhstan, le Kirghizistan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan et le Turkménistan ont adopté à titre provisoire un projet de texte de traité portant création d'une zone exempte d'armes nucléaires en Asie centrale.
- Des zones analogues ont été proposées pour l'Europe centrale et l'Asie du Sud, et une zone exempte d'armes de destruction massive a été proposée pour le Moyen-Orient. La communauté internationale a souscrit, en 1998, à la notion de zone exempte d'armes nucléaires constituée par un seul État, lorsque l'Assemblée générale s'est félicitée que la Mongolie ait déclaré son territoire zone exempte d'armes nucléaires



NUCLEAR-WEAPON-FREE AREAS

Demarcation of nuclear-weapon-free zones, nuclear-weapon-free status and nuclear-weapon-free geographical regions



TREATIES ESTABLISHING NUCLEAR-WEAPON-FREE AREAS

Nuclear-weapon-free zones

- ① The 1967 Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America and the Caribbean
- ② The 1985 South Pacific Nuclear-Free Zone Treaty
- ③ The 1995 Treaty on the South-East Asia Nuclear-Weapon-Free Zone
- ④ The 1996 African Nuclear-Weapon-Free Zone Treaty

Nuclear-weapon-free geographical regions

- ⑦ The 1959 Antarctic Treaty, inter alia, prohibits any measures of military nature on the continent of Antarctica, including any testing of nuclear weapons.
- ⑧ The 1967 Treaty on Principles Governing the Activities of States in the Exploration and Use of Outer Space, including the Moon and Other Celestial Bodies, inter alia, prohibits placing nuclear weapons in orbit around Earth, installing or testing these weapons on the

Outer Space Treaty



Rebecca Johnson que l'on retrouvera à la fois à la conférence civile et à celle des états.



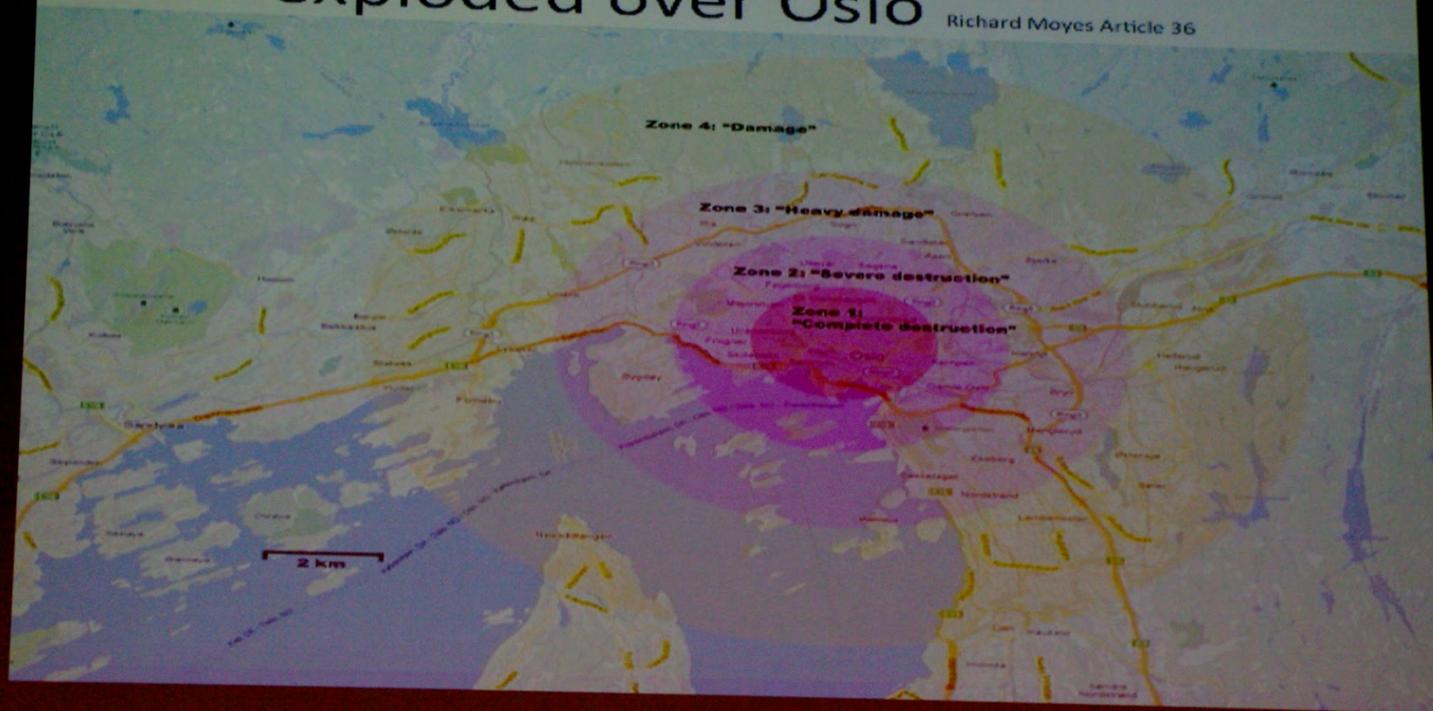
Why a nuclear ban treaty?

History and experience show:

- that weapons have to be legally banned before significant progress is made on eliminating them
- **Nuclear armaments are the only WMD that have not yet been banned**
- **biological and toxin weapons**
 - 1925 Geneva Protocol (use) → 1972 Treaty (BWC)
- **asphyxiating chemicals**
 - 1925 Geneva Protocol (use) → 1993 Treaty (CWC)
- **The Ban Treaty embeds the legal and political basis to eliminate existing stockpiles and prevent further use + proliferation**

Damage from 100 kt nuclear weapon exploded over Oslo

Richard Moyes Article 36



Explosion, chaleur et rayonnement:

il faut environ 10 secondes pour que la boule de feu d'une explosion nucléaire atteigne sa taille maximale, mais les effets durent pendant des décennies.

- Effets d'une bombe nucléaire de 100 kt
 - **Rayon de 3 km**
- Une boule de feu radioactive aussi chaude que le Soleil et avec la force de 100.000 tonnes de TNT tue tout le monde.
- Décès immédiats dus à l'onde de choc qui se déplace à la vitesse de la lumière ainsi qu'aux débris projetés et aux bâtiments qui s'effondrent.



Brûlures de la cornée dues à la lumière aveuglante de l'explosion et à la chaleur.

■ Rayon de 5 km

- Les retombées radioactives sont surtout dues aux débris qu'elles créent et qui sont ensuite répandus par le nuage (« champignon ») poussé par les vents.

La grande majorité des gens meurent rapidement de brûlures, d'asphyxie ou maladies dues à la radioactivité (quelques semaines plus tard).



De 10 à 80 km

■ Rayon de 10 km

- Environ la moitié des personnes meurent de traumatismes et de brûlures. Beaucoup succombent peu de temps après les incendies de maladies dues aux rayons.
- Destruction de la moelle osseuse, affections gastro-intestinales, cardiovasculaires, et atteinte du système nerveux.

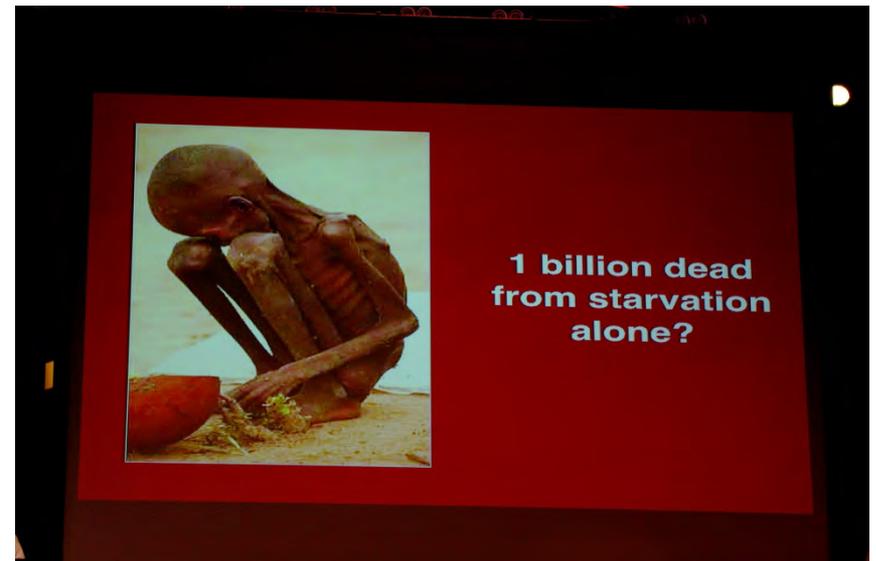
■ Rayon de 80 km

- Les retombées radioactives se propagent. Au fil du temps, des milliers de personnes meurent de maladies dues aux radiations et de cancers.

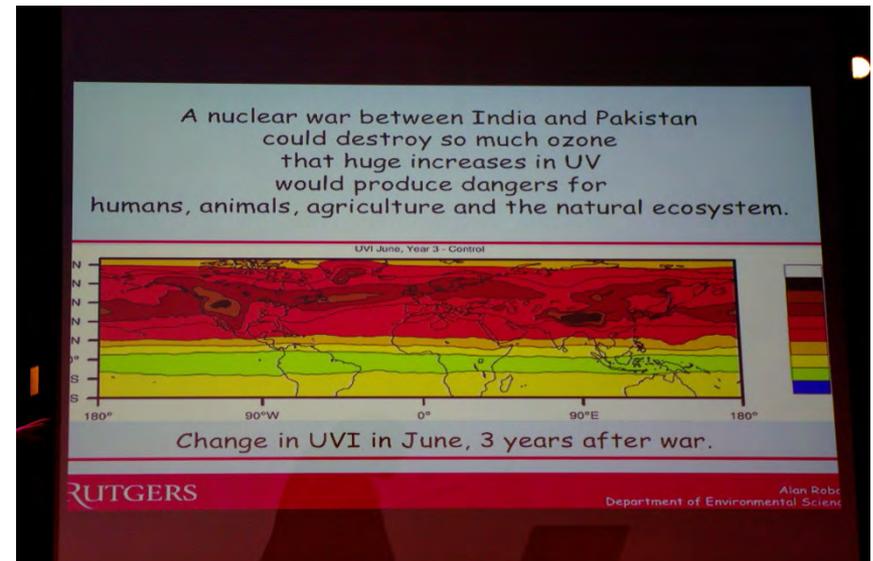


La théorie de l'hiver nucléaire était juste:

- Lors d'une explosion nucléaire, un nuage très épais de poussières radioactives obscurcit l'atmosphère pendant une période plus ou moins longue . Le soleil ne perce plus ce nuage et les températures chutent avec des conséquences sur la croissance des plantes. Ce nuage avançant selon les vents une grande partie de la surface terrestre serait affectée.



- Une guerre nucléaire entre l'Inde et le Pakistan pourrait détruire une grande partie de la couche d'ozone, ce qui augmenterait la réception des UV, affectant dangereusement les humains, les animaux, l'agriculture et l'écosystème.



Ira Helfand médecin membre de l'association des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire explique:

How agricultural production would change in the 10 years following a nuclear war between India and Pakistan

Summary:

	<u>First 5 years</u>	<u>Second 5 years</u>
US maize	-20%	-10%
US soybeans	-15%	-10%
China maize	-20%	-15%
China middle season rice	-25%	-15%
China winter wheat	-60%	-40%

Et le M51?

- La première version dite M51.1 sera armée pour emporter les ogives furtives TN 75 de 150 kt (de 6 à 10 têtes) qui équipent l'actuel M45. À partir de 2015 une version améliorée dite M51.2 sera équipée de nouvelles (TNO) de 150 kt . Il est également doté d'une capacité multi-objectifs lui permettant de frapper plusieurs objectifs éloignés grâce à un système d'espacement des têtes intégré à la partie haute du missile.



1st or 2nd
test



3rd test
(underwater)

Et à l'île Longue ?

LE CANARD ENCHAINÉ

MERCREDI 03 AVRIL 2013

Les irradiés en rade de l'arsenal de Brest

DURANT vingt-quatre ans, entre 1972 et 1996, une centaine de personnes ont travaillé sans protection au contact de charges radioactives. Ces civils transformés en chair à neutrons (et à particules) étaient employés à l'atelier de pyrotechnie - partie explosive des missiles nucléaires - de la Direction des constructions navales (DCN) à l'île Longue, près de Brest.

Dix-sept ans plus tard, au prix d'un travail de fourmi, l'Association Henri Pézerat, spécialisée dans la santé au travail, a réussi à boucler une enquête sur cet exemple sidérant d'irresponsabilité industrielle. Sur dix dossiers médicaux reconstitués par l'association, huit concernent un cancer déclaré dans les années 2000. Quatre se sont déjà soldés par un décès. Les pathologies se sont déclarées autour de la cinquantaine, et cinq des salariés qui ont survécu sont reconnus en maladie professionnelle, dont quatre au prix d'« une faute inexcusable », admise par la DCN et le ministère de la Défense. Deux autres cas doivent être examinés par la justice dans les jours qui viennent.

Protection atomisée

En août 1996, à la suite d'un incident, la Direction des constructions navales décide subitement de procéder à des mesures de rayonnement (gamma et neutronique) sur les ouvriers au contact des têtes nucléaires

qui doivent équiper le sous-marin le « Triomphant ». Stupeur dans l'atelier : pendant plus de deux décennies, la DCN a prétendu que le danger d'irradiation était nul.

Le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), qui livre les charges nucléaires à l'île Longue, n'a jamais rien signalé non plus. Auparavant, explique la DCN, les missiles assemblés sur le site étaient moins radioactifs. Impossible à vérifier, car les relevés radiologiques sont classés « secret-défense » !

Radioactivité sélective

Les nouvelles normes de sécurité mises en place ne rassurent guère le personnel : limitation du temps passé à proximité des ogives, instauration de « zones rouges », port obligatoire de dosimètre, etc. Certaines langues se délient. « Quand on sait ce qu'il y a dedans, c'est obligé que ça émette », confie un chef d'atelier, dont le témoignage est produit en justice.

Devant l'émotion et la mobilisation de la CGT, le ministère de la Défense ordonne une enquête, confiée à l'amiral Michel Geeraert. Ses résultats sont, eux aussi, classifiés ! Et la DCN s'en sort sans reconnaître la moindre erreur. « Les directives écrites n'imposaient aucune disposition particulière », assure, en novembre 1996, le président du comité d'hygiène et de sécurité. Un gros mensonge. Car la loi, elle, imposait des contrôles

stricts pour les salariés exposés aux rayonnements ionisants, dont les atteintes sont connues et indemnisées depuis... 1931. Une politique du silence qu'un médecin du Travail résume ainsi : « L'atome, c'est dangereux quand on l'envoie sur l'ennemi, pas pour nous. »

Ce beau précepte était-il aussi respecté dans d'autres centres de recherche où l'on manipulait l'atome à des fins militaires ? Par exemple à Vaujours (Seine-Saint-Denis), où l'on procédait à des essais de désintégration d'uranium. A Bruyères-le-Châtel (Essonne), où l'on produisait du plutonium, ou à Valduc (Côte-d'Or), où des expériences sur tous les matériels, armes et combustibles nucléaires ont été menées. En 2001, des analyses ont montré que les lichens prélevés à 1 km du site contenaient des doses de tritium radioactif mille fois supérieures à la normale. A 4 km, cent fois supérieures.

Quant aux militaires et aux populations exposés aux retombées des essais nucléaires effectués, entre 1960 et 1996, en Algérie et en Polynésie, et dont certains ont subi un véritable calvaire médical, ils ne suscitent qu'une attention limitée de la part de l'Etat. Sur 817 dossiers d'indemnisations déposés par les victimes ou leurs familles, seules... 11 réponses favorables ont été accordées. La réputation du nucléaire est si précieuse et tient à si peu de choses...

Jérôme Canard

Le Canard enchaîné
Mercredi 03 avril 2013

CONCLUSIONS de cette conférence

- Le Dr Rebecca Johnson, Co-présidente d'ICAN a déclaré: "Cette conférence a montré que toute utilisation d'arme nucléaire causerait d'immenses souffrances, provoquerait un grave dérèglement climatique et la famine dans de nombreux pays non-nucléaires ainsi que dans les pays dotés d'armes nucléaires, aux quatre coins du globe. C'est la responsabilité et le droit de tous de prévenir cette catastrophe mondiale. Les Cinq puissances nucléaires ont raté ici une occasion de dialoguer, mais cela n'a pas empêché les pays d'avancer. Au contraire, la décision bienvenue du Mexique d'accueillir une réunion sur cette question montre que les pays exempts d'armes nucléaires ont un rôle important à jouer. "
- Thomas Nash, membre du groupe de pilotage d'ICAN, a déclaré: «Cette conférence est un nouveau départ vers l'élimination des armes nucléaires. C'est la première fois que les Etats se sont réunis afin d'examiner les conséquences humanitaires des armes nucléaires. 130 pays ont choisi de faire face à l'horreur de ces armes et se sont rendu compte que loin d'être impuissants à agir, ils peuvent et doivent assumer la responsabilité de mettre en place un processus d'interdiction internationale. "

Conclusions (suite)

- Pour le Dr Bob Mtonga, membre du Groupe directeur d'ICAN et médecin en Zambie: «Cette conférence nous a montré que les pays qui ont renoncé à l'arme nucléaire et conclu des traités pour créer des zones exemptes d'armes nucléaires comme l'Afrique et l'Amérique latine, offrent l'opportunité de prendre le leadership moral pour faire avancer les efforts internationaux visant à libérer le monde des armes nucléaires et à prévenir la catastrophe mondiale de leur utilisation. »
- Communiqué de la Campagne internationale pour abolir l'arme nucléaire (ICAN)

La délégation du Mouvement au complet devant Château-Neuf.

- Nous concluons par ces paroles prononcées par le cardinal John Onaiyekan, d'Abuja au Rwanda lors de son intervention, (lauréat du prix international de Pax Christi en 2012 et nommé cette même année pour le Prix Nobel de la Paix) : « **Si nous voulons la Paix, travaillons la solidarité, le respect de la vie, la vérité et la justice car nous sommes une famille globale dans un village global.**
- **Si vous préparez la guerre, vous aurez la guerre. »**

